

Chez le soldat

Nous voici donc dans cette immense et superbe combe à laquelle on accède par un chemin ravagé par les nids de poule, ce qui apparemment ne gêne personne !

Nous laissons notre voiture à l'intersection de trois chemins ; l'un poursuit contre chez Ravier, l'autre en face, barré, va droit contre Chez le Soldat, et le troisième mène à Chez Bougaud.

Objectif premier, Chez le Soldat. 500-600 mètres à faire au milieu d'un vaste et superbe mas de champs. Ici encore pas une pierre qui ne dépasse. Nous croisons trois sympathiques dames de la région qui nous croient le propriétaire des lieux venu contrôler l'état de ses chevaux. Il est vrai qu'avec notre veste ordinaire, notre casquette et nos bottes de paysan, on pourrait facilement en donner l'illusion. Mais non, Mesdames, on n'est que juste un promeneur solitaire qui s'en va repérer chacune des fermes du coin.

Près de celle-ci des chevaux pâturent, qui nous regardent à peine.

Nous voici maintenant Chez le Soldat. C'est une ferme d'un volume considérable, construite autrefois avec un soin tout particulier. Elle ne paie malheureusement plus trop de mine mais néanmoins sait intéresser l'amateur de bâtiments anciens et de belles architectures.

Notons encore ici que Chez le Soldat, il n'y eut jamais qu'une maison, qu'un ménage, avec un nombre de personnes oscillant, de 1861 à 1901, entre 3 et 6. Les familles d'autrefois n'étaient donc pas toujours aussi importantes qu'on le suppose aujourd'hui. Et si pour quelques-unes qui dépassaient les dix individus, il en était de nombreuses qui n'arrivaient pas à ce chiffre, loin de là. N'oublions pas une mortalité infantile encore considérable, et puis déjà aussi, des départs nombreux pour des endroits peut-être moins agréables et moins beaux qu'ici, mais plus habités. La solitude ainsi semble avoir fait peur à l'homme qui a besoin de se regrouper et qui, n'étant plus en nombre, abandonne.

Tel fut le sort de Chez le Soldat, malgré toute la peine que l'on pouvait s'être donnée pour construire une maison si importante.

De laquelle, maintenant, nous en faisons le tour.



Chez le Soldat, devenu un simple Chez Soldat, est tout là-haut, à proximité de la colline.





Façade à bise. Les pièces de l'habitat son nombreuses. Pas de revêtement de façade.





Façade principale.



Arrière du bâtiment. Les bornatz, ici comme sur le devant et la façade de bise, semblent prouver l'usage d'une chambre à lait, en conséquence on devait fabriquer du fromage dans la maison.



Une fleur pour égayer un salon ou une cuisine rustique.



Pas de date malheureusement sur la porte d'entrée. Epoque de construction, fin du XIXe siècle, début du XXe ?



Les belles pierres de taille de la porte de grange et la façade à vent. Ici nécessité absolue de protéger celle-ci.





Dernier regard sur un beau domaine. Tout au fond, à la limite des forêts, chez Renaud.